

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 1er novembre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 1er novembre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Décès](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#), [Presse](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-11-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote125, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 1er novembre 1857, Amélie Lenormant à François Guizot, 1857-11-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8865>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

1857

nous sommes encore frappés d'un coup
 fort sensible chez nous-mêmes: M.
 Alphonse Blanche en nous averti-
 sant d'un fluxion de poitrine.
 C'était un homme rare par les
 qualités de cœur, la haute probité,
 la générosité, les moeurs castigues.
 Il avait servi de père à mon gendre
 et nous restions étroitement unis
 à l'effet que ce malheur soudain
 peut avoir sur sa santé. Mon
 gendre écrit par une dépêche
 télégraphique à des traverses
 pour ce matin pour le voir à
 Sully au M. Alphonse Blanche
 ce jour. à une heure mon
 père a pris le chemin de fer
 d'obtenir pour le rendre aux
 obèques et ramener son frère.
 Gendre à Paris. nous ignorons

encore ce que fera Juliette. elle a chez
elle sa belle mère, qui a 85 ans
et dont la santé est bien fragile.
ce coup peurt la tuer.

j'ai une ou deux fois une bonne
et charmante lettre. il y a déjà
bien des années que j'écris que
mon amitié pour vous ne peut
pas s'arrêter, et j'ai mes que le
temps, l'intimité, la plus parfaite
connaissance de votre caractère ajoutent
plus de force à cette affection.

j'ai passé la soirée hier chez M^{me}
de Baugues que j'ai vu pour me
encore: elle est bien. on s'occupe
des choses, surtout fait l'usage de
la main et de l'entendement de
général Castaigne: on en parle
fort aisément, mais d'aujourd'hui
on s'en fait scandaliser, ce qui on
appelle l'honneur de jeunesse et des
débats. il faut y avoir des

restitutions
que M^{me}
il se peut
révolutions
finie d
il ne se
mais non
à l'écrit
vous ne
qui une
la fidé
ce qu'on
m'en ce
huitième
législation
nos pro
qu'on se
qu'on se
on se
cadastre
son res
à l'écrit
à l'écrit

restrictions à faire dans les éloges
que mérite le général Cuvier.
il a porté la peine de ses antécédents
révolutionnaires. fils de régime
fini d'un chef de parti républicain
il ne pouvait être que républicain.
Mais nous autres qui n'avons rien
à l'accuser sur jamais de finie
nous ne pouvons pas oublier
qu'un jour il a eu à sauver
la France. Je ne saurais reprendre
ce que j'ai une fois dit, et
m'en serrer dans nos vies au
milieu de la guerre civile, au son
lugubre de l'éclat qui naît d'un
nos proches, comme un fils, je lui
donne ma monnaie d'argent. Cuvier
qu'il ne fasse au lieu de ce voyage
au pays d'origine assisté à côté de son
cadavre à l'enterrement à Paris avec
son rapatriement M. Piscatory. La
civilité finie a été très aigre
à très honnête. ou m'a chargé

de vous dire que je vous donne
à dire le 19 jeudi chez M. pasquier
ou le samedi 18 chez M. de Bréguet.
acceptez-vous cet arrangement? j'y
suis fort intéressé, ayant le plus
vif désir de vous voir et d'être
hors d'être de vous renvoyer chez
vous, car je ne suis plus établi
à la bibliothèque, ni à la rue de
Mendace. qu'il arrive ce dimanche
vous ce matin.

j'ai eu des nouvelles de votre frère
ami très peu de temps. il a obtenu la
197 rue à Florence d'une fièvre malariale
qui est devenue une fièvre milliaire
qui a fini par une fièvre d'écailles
qu'il a vaincue à peine de ce point. il a
été 30 jours au lit.

i'itac. Lord Aberdeen inquiet, et
je n'ai pu empêcher beaucoup de la cause
de vous. adieu cher monsieur, mille
tendres salutations et adieu.

125

vous donne
fait tous
alphonse
hier d'un
i'itac. un
qualité d
la génie
il avait
un vous
e'effort
pour un
genre de
l'écriture
pour ce
à Sully
ce n'est
mais un
d'écriture
oblique
genre de